

Bouc ou brebis,
Grands ou petits,
Cabane ou trône,
L'affreuse mort
A notre sort
Toujours préside :
Pâle et livide,
Et sans pitié,
D'un même pied
Elle renverse
Les tours des Rois,
Ou d'humbles toits.
Pour qu'on se berce
D'un long espoir,
Les destinées
Nous laissent voir
Trop peu d'années.
Déjà la nuit
Te couvre d'ombres
Et te poursuit :
Les manes sombres
Autour de toi
Sèment l'effroi ;
Pluton prépare
Du noir Ténare
Tout l'attirail
Impitoyable ;
Epouvantail
Que peint la fable.